

6<sup>e</sup> ANNÉE.

N<sup>o</sup> 4. — DÉCEMBRE 1912

# BULLETIN

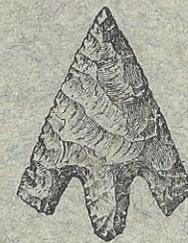


DE LA

## SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE CHAMPENOISE

Paraissant tous les Trimestres

Siège social: à Reims



REIMS

MATOT-BRAINE, IMPRIMEUR - LIBRAIRE - ÉDITEUR

Henri MATOT (L<sup>e</sup>), Fils et Successeur

6, RUE DU CADRAN-SAINTE-PIERRE, 6

1912

26

# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE CHAMPENOISE

---



---

### SOMMAIRE :

Extrait du Procès-verbal de la Réunion trimestrielle du 13 Octobre 1912. — Visite du Musée du Parc de La Haubette.

Similitude et rapprochement entre le symbole du Soleil, peint sur un Vase gaulois marnien et le symbole AM DU' O' NG annamite dénommé en chinois Yn. Yang (Bosteaux-Paris).

La Trouvaille monétaire de Villers-Marmery en 1912 (G. Chance).

Découvertes archéologiques régionales : Découverte d'un Foyer gaulois sur le

Terroir de Witry-les-Reims (Bourin). — Découverte d'un atelier de silex tardenoisien, près de Mont-Notre-Dame (H. Gardez). — Fouilles de M. Fourcart. — Découverte de sculptures de l'époque romaine (Roger Carré). — L'établissement céramique du Pont des Rèmes (G. Cheneb). — Objets trouvés sur les bords de la Manche (Lair). — Découverte d'un sarcophage (E. Dombios).

Bibliographie : L'Enceinte d'Haulzy et sa Nécropole (Cte J. Beaupré). — Essai sur l'Époque barbare dans la Marne.

---



---

## COMMUNICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

### Extrait du Procès-verbal de la Réunion Trimestrielle du 13 Octobre 1912

Le 13 octobre 1912, la Société Archéologique Champenoise s'est réunie en assemblée trimestrielle dans la Salle des Mariages, à Reims, sous la présidence de M. BOSTEAUX.

Vingt-huit membres étaient présents, cinq s'étaient fait excuser.

M. CAULY, vice-président, ouvre la séance et le SECRÉTAIRE donne lecture du procès-verbal de la dernière réunion. Le procès-verbal est adopté. M. CAULY cède ensuite la place à M. Bosteaux.

Le SECRÉTAIRE donne connaissance d'une lettre de notre Président d'honneur, M. le D<sup>r</sup> Guelliot, regrettant de n'avoir pas été prévenu de la visite faite au Musée Ethnographique de la Champagne par la Société Archéologique Champenoise. Il se serait fait un devoir de montrer les collections à nos collègues et de leur dire les idées qui ont présidé à la réunion

## TABLE DES GRAVURES

	PAGE
Sanglier en terre cuite, ayant pu servir de hochet, trouvé à Witry-les-Reims.....	2
Hochets des palafittes (Suisse).....	11
Hochets gallo-romains rémois.....	15
Lanterne ou noyau de moule de fondeur.....	17
Charrue gauloise.....	22
Tête sculptée.....	29
Fortification gallo-romaine, Reims.....	36
Plan et profil d'un retranchement gaulois.....	37
Vue restaurée de l'Arc de Triomphe de Mars à Reims.....	47
Voûte de l'Arcade des Saisons.....	49
Borne milliaire au nom de l'empereur Victorin.....	51
Reims. — Mosaïque des Promenades.....	53
Panorama de la ville de Reims, au III <sup>e</sup> siècle.....	54
Reims. — Mosaïque de la rue Nicolas-Perseval.....	69
Reims. — Autel des Trois Dieux, découvert rue Vauthier-le-Noir.....	71
Reims. — Restes de l'Arc triomphal de la Porte Bazée.....	77
Reims. — Peintures antiques du caveau de l'église Saint-Martin.....	83
Stèle d'Athis (Musée lapidaire rémois).....	86
Stèle de P. M. Pupilla, découverte près du Parc de la Haubette.....	88
Profil d'un tracé de fortification de l'époque gallo-romaine (angle des rues d'Ay et Goïot).....	95
Fibule à cabochoon en corail découverte à Bignicourt.....	102
Symbole du soleil peint sur un vase gaulois marnien.....	104
Foyer gaulois à Witry-les-Reims.....	118
Silex Tardenoisien découverts près de Mont-Notre-Dame (Aisne).....	120
Sculptures de l'époque romaine, environs de Nizy-le-Comte.....	122
Estampilles de potiers gallo-romains, Florent (Marne).....	125

# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE CHAMPENOISE

### SOMMAIRE :

Extrait du Procès-verbal de la Réunion trimestrielle du 13 Octobre 1912. — Visite du Musée du Parc de La Haubette.

Similitude et rapprochement entre le symbole du Soleil, peint sur un Vase gaulois marnien et le symbole AM DU' O' NG annamite dénommé en chinois Yn. Yang (Bosteaux-Paris).

La Trouaille monétaire de Villers-Marmery en 1912 (G. Chance).

Découvertes archéologiques régionales : Découverte d'un Foyer gaulois sur le

Terroir de Witry-les-Reims (Bourin). — Découverte d'un atelier de silex tardenoisien, près de Mont-Notre-Dame (H. Gardez). — Fouilles de M. Fourcart. — Découverte de sculptures de l'époque romaine (Roger Carré). — L'établissement céramique du Pont des Rèmes (G. Chenet). — Objets trouvés sur les bords de la Manche (Lair). — Découverte d'un sarcophage (E. Dombios).

Bibliographie : L'Enceinte d'Haulzy et sa Nécropole (Cte J. Beaupré). — Essai sur l'Époque barbare dans la Marne.

## COMMUNICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

### Extrait du Procès-verbal de la Réunion Trimestrielle du 13 Octobre 1912

Le 13 octobre 1912, la Société Archéologique Champenoise s'est réunie en assemblée trimestrielle dans la Salle des Mariages, à Reims, sous la présidence de M. BOSTEAUX.

Vingt-huit membres étaient présents, cinq s'étaient fait excuser.

M. CAULY, vice-président, ouvre la séance et le SECRÉTAIRE donne lecture du procès-verbal de la dernière réunion. Le procès-verbal est adopté. M. CAULY cède ensuite la place à M. Bosteaux.

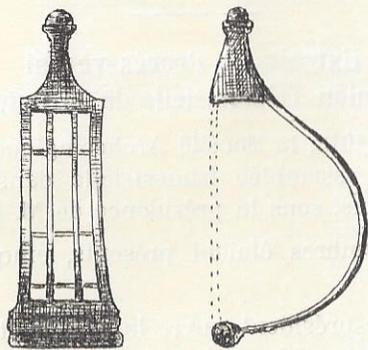
Le SECRÉTAIRE donne connaissance d'une lettre de notre Président d'honneur, M. le Dr Guelliot, regrettant de n'avoir pas été prévenu de la visite faite au Musée Ethnographique de la Champagne par la Société Archéologique Champenoise. Il se serait fait un devoir de montrer les collections à nos collègues et de leur dire les idées qui ont présidé à la réunion

des objets qui les composent. A un point de vue général il lui semble qu'il y aurait grand intérêt à porter à l'ordre du jour les principales communications qui doivent être faites dans chaque séance. Ainsi chacun pourrait apporter des arguments ou des objets se rapportant à ces communications. Le PRÉSIDENT et le SECRÉTAIRE s'associent aux observations de M. le D<sup>r</sup> Guelliot, et le SECRÉTAIRE prie les Membres présents, de vouloir bien lui donner, au plus tard dans la première semaine du dernier mois de chaque trimestre, l'indication des communications qu'ils ont l'intention de faire.

Le SECRÉTAIRE donne lecture d'une lettre de M. le lieutenant Bérard relative à la découverte d'un stylet gaulois.

M. BOSTEAUX fait une étude comparative du symbole gaulois du soleil et du symbole annamite AM DU'O'NG.

M. et M<sup>me</sup> COURTY présentent le résultat de leurs fouilles à Bignicourt (Ardennes) et aux environs. A signaler particulièrement le mobilier d'une fosse gauloise comprenant : une épée à large bouterolle, des forces, trois anneaux plats



pleins, une fibule à cabochon en corail, un fer de lance, une pointe de javelot, un vase en terre rouge avec traces de peinture noire. Puis d'autres fibules provenant d'incinérations et un grand vase en terre blanche. Le PRÉSIDENT félicite M. et M<sup>me</sup> Courty et les engage à continuer leurs recherches.

M. GUILLEMART montre un vase antique et différents objets recueillis à Chamery.

M. CHANCE présente une importante collection de monnaies anciennes trouvées à Villers-Marmery, et un panneau de bois sculpté portant des traces de dorure.

M. DEMITRA a fait l'acquisition d'une hache en silex trouvée à Reims.

M. MACHET nous a apporté une hache amygdôide, des percuteurs, grattoirs, coups de poing (genre du Grand Pressigny), recueillis aux environs d'Épernay (Montagne d'Avize).

M. LAIRE présente trois objets qu'il a trouvé sur les côtes de la Manche (Wisant, Wimereux et entre Berck et Merlimont).

La séance est levée à trois heures et demie.

\*

\*\*

Les Membres de la Société se sont ensuite rendus au Parc historique de la Haubette, établi à l'emplacement où se tenait Napoléon I<sup>er</sup> lors du Siège de Reims (1814).

Le propriétaire, M. Nouvion, les attendait et avec sa bienveillance et son amabilité habituelles leur a fait les honneurs du Musée qu'il a installé dans une salle aménagée à cet effet. M. Nouvion a réuni une grande quantité d'objets anciens et modernes dont nous ne pouvons faire l'énumération ici. D'ailleurs une visite vaut mieux que tout ce que nous pourrions dire à ce sujet et les Membres de la Société Archéologique Champenoise sont assurés de recevoir toujours le meilleur accueil.

Une agréable surprise était réservée aux visiteurs. M. Nouvion, en effet, offrait une flûte de son excellent champagne. Le Président de la Société Archéologique Champenoise, M. Bosteaux, remercie M. Nouvion de son charmant accueil, le félicite de son heureuse initiative de la création du Musée Historique, montre quels sont les services que peut rendre l'archéologie et lève son verre à notre aimable amphytrion qui remercie les Membres de la Société Archéologique Champenoise d'être venus si nombreux et boit à la prospérité de notre Société.

Ensuite on fit le tour du Parc sous la conduite de M. Nouvion, qui donna toutes les explications désirables, jusqu'au moment où l'approche de la nuit et l'heure du train amenèrent la séparation des Sociétaires.

---

---

## SIMILITUDE ET RAPPROCHEMENT

entre

**le Symbole du Soleil, peint sur un Vase gaulois marnien**

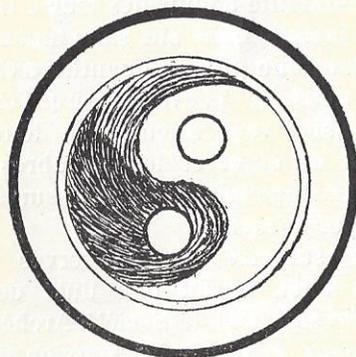
**et le Symbole AM DU'O'NG annamite**

dénoté en Chinois YN. YANG

---

Dans la séance trimestrielle du 9 juillet 1911, j'avais présenté le dessin, d'un vase gaulois trouvé sur le territoire de Lavannes, dans une sépulture gauloise à char ; le dessin et le rapport sur ce vase ont été publiés dans le Bulletin de la Société Archéologique Champenoise de décembre 1911.

Des recherches sur la signification du symbole peint sur



ce vase me firent découvrir l'origine de ce mythe religieux encore actuellement en usage chez les Annamites et les Chinois. Je trouvai des documents dans des ouvrages qu'un de mes amis m'avait envoyés de Touranne (Indo-Chine).

Le symbole encore en usage dans le rite de la religion bouddhique se nomme AM DU'O'NG en annamite et Yn. Yang en chinois.

La description de ce symbole a été faite par M. G. Dumoutier, correspondant du Ministère de l'Instruction publique, inspecteur de l'enseignement franco-annamite, auteur d'un ouvrage sur les *Symboles, Emblèmes et Accessoires du Culte chez les Annamites*.

« AM DU'O'NG. Les Chinois l'appellent encore *Tai-ky*, les Annamites prononcent ces deux syllabes DAI-CU'C (Grand Extrême).

C'est un cercle divisé en deux parties, l'une noire, l'autre blanche par deux demi-cercles opposés.

Ce symbole figure les deux influences contraires, le bien, le mal, la chaleur et le froid, le mouvement et le repos, etc., dont la combinaison et l'action commune ont créé tous les êtres et produit toutes les choses.

C'est le système de dualité génératrice que l'on rencontre dans les Védas, dans l'Avesta et jusque dans les théories de certains philosophes grecs. On a rencontré cette figure du AM-DU'O'NG chez les peuples les plus éloignés et les plus différents des Chinois ; c'est probablement le plus ancien signe symbolique de l'humanité.

Le cercle figure le ciel, les deux parties noire et blanche sont le jour et la nuit, se pénétrant mutuellement et s'entraînant au tour d'un axe. Ce mouvement giratoire, qui les ramène l'un et l'autre alternativement au même point, produit la succession de la lumière et de l'obscurité. Deux petits globules, l'un blanc pour la partie noire, l'autre noir pour la partie blanche, représentent le soleil et la lune ; leur alternance dans la chaleur et le froid ; c'est également l'emblème de la vie et de la mort.

Les Chinois et, d'après eux les Annamites ont bâti toute une série de systèmes cosmogonique, philosophique, métaphysique, chimique, thérapeutique, divinatoire, etc., sur les combinaisons de ces deux influences contraires ; tout se rapporte au AM-DU'O'NG.

Le plus ancien livre de la Chine, le Y-King (1) (Diec-Kinh) paraît être une dissertation très obscure sur cette matière.

(1) *Le Y-King ou Livre des Changements*. C'est selon toute probabilité le plus ancien livre écrit de l'humanité. Il a précédé l'*Avesta des Perses*, il est antérieur au Mahabharata des Indous. C'est pour les Chinois, le prototype de la figuration symbolique de la pensée humaine ; c'est la source, dont le point de départ mystérieux est à peine perceptible au milieu de l'obscurité

Il est infiniment probable que cet antique symbole a été transmis aux Chinois par les peuples primordiaux qui habitaient le plateau central asiatique et qu'il ne fut d'abord que la figure du dieu des Aryens.

Les Aryens adoraient le ciel (Dyans) (1) : les cartes du ciel que l'on trouve dans les plus vieux livres chinois offrent une ressemblance frappante avec la figure du Dai-Cu'e ou AM-Du'o'ng. Dans ces cartes, la circonférence du ciel (le ciel est rond, la terre est carrée, disent certains classiques chinois), est divisée en deux par une ligne à double courbure qui représente la voie lactée : il en est ainsi où la circonférence céleste est claire d'un côté et obscure de l'autre (2).

Les sorciers annamites ont toujours avec eux, pour rendre leurs oracles, une boussole chinoise et un tableau dit AM-D'o'ng dont les deux parties sont verte et rouge. Ce tableau est entouré par les diagrammes de Phuc-Hi (3).

« Quelques jours avant la fête des lanternes que l'on appelle au Tonkin le Têt des enfants, on fabrique à Hanoi d'énormes quantités d'un jouet que l'on ne retrouve plus du

des temps mythologiques, de ces grands courants littéraires auxquels s'abreuve la Chine depuis cinquante siècles ; il est peu de documents plus authentiques et plus importants ; c'est un livre préhistorique.

Il se composait jadis de trois livres, dont les deux premiers, le Lien-chan et le Kouéi-tsang, ont complètement disparu, ne laissant que la trace de leur titre dans un passage du rituel des Tchéou (le Tchéou-Li). Le troisième de ces livres, le Tcheou-Y, titre qui signifie changement dans la révolution circulaire, n'a pas d'abord reçu la forme sous laquelle il est parvenu jusqu'à nous. Le sens même qu'y ont, par la suite, attaché la plupart des commentateurs est un sens supposé ; le sens primitif en était depuis longtemps perdu.

La substance première du Y-King a pour base l'œuvre de Fou-Hi 2900 av. J.-C. Onze cent cinquante ans avant notre ère, le prince Ouen-Ouang entreprit d'en donner une glose ; elle fut continuée par son fils Tchéou-Kong. Enfin Confucius, se faisant l'interprète des uns et des autres, composa plusieurs commentaires et donna au livre la forme que nous lui connaissons. Le Y-King a été l'objet d'une très savante traduction de la part de M. P. L. F. Philastre (V. *Annales du Musée Guimet*, t. VIII, Paris, E. Leroux, 1885).

(1) Ils adoraient le Ciel comme étant l'auteur de tout ce qui existe et le nommaient Dyans-Pitar, c'est-à-dire le ciel père ; *Dyans*, chez les Grecs, est devenu Ζεύς (au génitif Διός). Le radical de Dyans est *div* ou *diu* qui signifie briller ; le mot arien *Dyans-Pitar* a fait le latin *Diespiter, Jupiter*. — Le dérivé sanscrit de *Dyans* est *divas*, puis *divas* qui signifie jour. C'est ce radical aryen unique qui signifie ciel, lumière, jour, que sont dérivés la plupart des mots dont se servent les Indo-Européens pour nommer l'Être-Suprême : le grec *θεός*, le dieu german *Teut*, le gothique *Dags* (qui a fait l'allemand *Tay*).

(2) « Nous avons développé cette hypothèse dans une étude sur le *Swastika* et la roue solaire dans les symboles et dans les caractères chinois, publiée dans la Revue d'ethnographie, n° 4 juillet-août 1885, tome IV, Paris, Ernest Leroux.

(3) Phuc-Hi est la prononciation annamite de Fou-Hi, nom de l'auteur du Y-King.

tout pendant le reste de l'année ; c'est un hochet cylindrique en bambou recouvert de papier et sur les deux faces duquel est peint le AM-Du'o'ng.

Le Musée ethnographique du Trocadéro possède un hochet semblable orné du même symbole qui a été recueilli chez les Indiens du Nouveau-Mexique.

Le AM-Du'o'ng décore les maisons, il attire sur elles le bonheur, il est dans ce cas toujours associé aux diagrammes de Phuc-Hi et aux tableaux magiques du Ha-Do et Lac-Thu. Sur les broderies, les Annamites représentent souvent le AM-Du'o'ng entre deux dragons ; cette image est connue sous le nom de *les deux dragons qui se disputent la lune*.

Avec les caractères Phuc et Tho et le Swostika c'est le signe le plus fréquemment employé dans l'Extrême-Orient. »

#### CONCLUSION

Ce symbole reproduit sur le vase gaulois, ainsi que le même symbole reproduit sur des objets liturgiques servant au culte Annamite et Chinois semblerait confirmer d'après les dissertations de G. Dumoutier, que l'origine de nos Gaulois marniens serait bien Asiatique. Pour ces motifs, l'archéologie doit être encouragée, car c'est par des découvertes de ces anciens vestiges, mises à profit par la science, que l'on arrivera à être fixé sur nos origines concernant les migrations des races d'Extrême-Orient vers nos contrées occidentales. C'est une loi naturelle de la plus haute antiquité dont le courant existe toujours et se manifeste, soit par les afflux humains vers l'ouest, soit par la persistance des rites religieux ou des traditions, je puis citer encore une preuve à l'appui de cette assertion empruntée à un article de Christian Borel, publié dans le *Journal des Voyages* du 15 septembre 1912 :

« L'Angleterre possède un lieu de pèlerinage qui est peut-être le plus curieux : ce sont les alignements de Stonehenge, autour desquels se réunissent périodiquement les adeptes d'une religion mystérieuse qui, d'origine hindoue, fait du prosélytisme en Europe.

« Parlons d'abord de ces alignements, qui passent pour constituer le plus beau monument mégalithique du monde.

« Ils sont situés au centre d'une immense plaine occupée

en partie par le camp retranché d'Aldershot, et, se composent de plusieurs portiques, construits chacun de trois pierres colossales, et d'une quantité de pierres massives formant enceinte.

« Ces alignements sont orientés exactement dans le sens Est-Ouest, et l'opinion générale des savants est qu'ils servirent jadis de temple du soleil. Par qui furent-ils construits et à quelle époque ? Ce sont là des questions auxquelles il est impossible de répondre avec certitude. Mais on admet que les druides ne firent qu'utiliser pour leur culte un monument qui existait déjà depuis nombre de siècles.

« On pensait que le rôle religieux des pierres des Stonehenge avait pris fin à jamais, et qu'elles se contenteraient d'être un objet de curiosité archéologique. Mais, il y a cinq ans, des soldats d'Aldershot furent surpris de rencontrer un jour une petite bande de personnages au teint bronzé qui, en un anglais presque incompréhensible, demandaient le chemin de Stonehenge.

« Les soldats furent encore plus étonnés, en voyant ces étrangers dépouiller leurs habits pour endosser des robes sacerdotales, et en assistant aux mystérieuses cérémonies qui se déroulèrent alors parmi les pierres.

« Des hommes, coiffés de tiaras, récitaient des prières et psalmodiaient des chants mystiques, tout en s'agenouillant devant les plus hauts menhirs, à tour de rôle. Et l'on comprit alors que ces hommes étaient des prêtres d'une religion hindoue qui adore dans le soleil la matérialisation de l'idée de Dieu.

« Depuis cinq ans, les *sun-worshippers* (adorateurs du soleil) reviennent régulièrement, et de plus en plus nombreux dans l'enceinte de Stonehenge.

« Aux visages bronzés qui viennent accomplir ce pieux pèlerinage se mêlent désormais des teints rosés : des Anglais et des Anglaises convertis à cette religion asiastique, viennent de loin offrir leurs hommages à leur divinité.

« Et, durant une journée entière, les croyants chantent les bienfaits du soleil, source de la vie, et le saluent de leurs acclamations ferventes quand son disque enflammé disparaît derrière l'horizon. »

BOSTEAUX-PARIS.

## LA TROUVAILLE MONÉTAIRE DE VILLERS-MARMERY EN 1912

Vers le 15 mars dernier, M. Ernest Delasalle, propriétaire vigneron à Villers-Marmery, défonçait une pièce de terre où il jardine habituellement, quand la bêche dont il se servait rencontra un objet dur qu'il crût être une pierre et qu'il se mit en devoir d'extraire immédiatement. Il creusa donc plus profondément, de 35 à 40 centimètres, et grande fut sa surprise quand il mit au jour un petit vase de couleur verte, en terre vernissée, renfermant quantité de monnaies anciennes d'or et d'argent.

Enchanté de sa découverte, M. Delasalle rentra immédiatement chez lui en possession de son trésor qu'il inventoria et mit en lieu sûr.

Cette trouvaille comportait 18 pièces d'or, 80 pièces d'argent et 22 pièces de billon. Elle est remarquable à la fois tant par la diversité des pièces qui la composent que par leur excellente conservation.

Ayant eu connaissance de cette découverte, nous entrâmes quelque temps après en pourparlers avec M. Delasalle en lui proposant d'acheter la totalité de son trésor, mais l'affaire traîna en longueur et ce ne fut qu'au bout de plusieurs mois que le marché fut conclu.

Nous sommes très heureux aujourd'hui de vous donner une description détaillée de ces monnaies.

### Charles VIII

*Ecu d'or au Soleil.* — (lis, ancre couchée) KAROLVS : DEI : GRA : FRANCORVM : REX : Ecu de France surmonté d'un soleil. Revers : (lis, ancre) XPS : VINCIT : XPS : REGNAT : XPS : IMPERAT : (molette). Croix fleurdelisée.

### Louis XII

*Ecu d'or au Soleil.* — (lis, ancre) LVDOVICVS : DEI : GRA : FRAN : REX. Ecu de France surmonté d'un soleil. Revers : (lis couronné, ancre) XPS : VINCIT : XPS : REGNAT : ET : IMPERA. Croix fleurdelisée.

*Ecu d'or au porc-épic.* — LVDOVICUS, etc. (petite tour). Ecu couronné accosté de deux porcs-épics. Revers : XPS : VINCIT : etc. Croix tréflée cantonnée de deux porcs-épics et deux f gothiques.

**François I<sup>er</sup>**

*Teston.* — FRANCISCVS : DEI : GRA : FRANCO..., buste avec couronne fermée plate surmontée d'une croix. Revers : NO : NOBIS : DNE : SED : NOI : TVO : DA : GLORIA ; écu accosté de deux grandes F couronnées ; point sous la douzième lettre (frappé à Lyon).

*Teston.* — Même type avec FRANCORVM : REX : (rose). Revers : Même légende : à la fin, une rose et un trèfle. (Lyon). 2 pièces.

*Teston.* — Même type avec FRANCOR : REX : Revers : même légende.

*Teston.* — Même type, mais avant la légende, une croix ; à la fin un trèfle.

*Demi-Teston.* — FRANCISCVS : DEI : GRA : FRANCOR : REX : (coquille) ; buste avec couronne fermée plate surmontée d'une croix. Revers : NO : NOBIS : DNE : SED : NOI : TVO : DA : GLA ; écu accosté de deux F couronnées. (Frappé à Dijon.)

*Teston.* — FRANCISCVS : I : DEI : GRA : FRANCORVM : REX : R. ; buste avec chapeau à couronne. Revers : XPS : VINCIT : XPS : REGNAT : XPS : IMPERAT : R. ; écu de France couronné dans une épicycloïde ; point sous la huitième lettre. (Frappé à Poitiers.)

*Teston.* — FRANCISCVS : I : DEI : GRA : FRANCORV : REX. Même type que ci-dessus mais avec un A brochant sur la poitrine. Revers : XPS : VINCIT : etc. Un A à la pointe de l'écusson. (Frappé à Paris.) 2 pièces.

*Demi-Teston.* — FRANCISCVS : I : DEI : GRA : FRANCORVM : REX. Buste avec chapeau à couronne ; point sous la dix-huitième lettre. Revers : XPS : VINCIT : etc. Ecu de France dans un épicycloïde. A à la pointe. (Paris.)

*Teston.* — FRANCISCVS : I : DEI : GR : FRANCOR : REX. (pomme de pin). Buste avec chapeau à couronne ; F sous le buste ; point sous la septième lettre. Revers : XPS : VINCIT : etc. IMPER. (pomme de pin). Ecu de France dans un épicycloïde. A la pointe F. (Angers).

*Teston.* — FRANCISCVS : I : etc. FRANCORV (cœur) REX. Buste barbu et couronné ; point sous la quinzième lettre. Revers : XPS : etc. (cœur) IMPERA. Ecu de France accosté de deux F ; dessous B ; point sous la quinzième lettre. (Rouen).

*Teston de Bretagne.* — FRANCISCUS : D : G : FRANCOR : REX :

BRITAN : DVX. Buste barbu avec chapeau surmonté d'une petite couronne. Revers : DEVS : IN : ADIVTORIVM : MEVM : INTENDE : R. Ecu de France accosté de deux hermines couronnées.

**Henri II**

*Demi-Teston.* — HENRICVS · 2 · DEI · GRA · FRANCO · R · REX · F. Buste couronné, barbu et cuirassé ; point sous la douzième lettre. Revers : XPS · VINCIT · XPS · REGNAT · XPS · IMP · 1550 · F. Ecu de France accosté de deux H couronnées ; la lettre D sous l'écu ; point sous la douzième lettre. (Lyon).

*Teston.* — HENRICVS · 2 · etc. Même type que ci-dessus. Revers : XPS · VINCIT · etc. IPRAT · 1552 · F · . D sous la pointe de l'écu. (Lyon).

*Teston.* — HENRICVS · II · D · G · FRANCO · REX · M. Buste non lauré et cuirassé. Revers : XPS · VINCIT · etc. IMPE · 1556 · M · †. Sous la pointe de l'écu D. (Lyon).

*Teston.* — HENRICVS · II · etc. Même type que ci-dessus. Revers : XPS · etc., IMPE · 1557 · M · (Lyon).

*Teston.* — HENRICVS · II · D · G · FRA · R · (mappemonde). Buste non lauré et cuirassé. Revers : XPS · etc., IMPERA · 1555 · (mappemonde). F sous l'écu ; point sous la septième lettre ainsi qu'à l'av. (Angers).

*Teston.* — HENRICVS · II · DEI · G · FRANCO · REX · †. Buste non lauré et cuirassé. Revers : XPS · etc., IM · † · 1557. G sous l'écu ; point sous la neuvième lettre et sous la huitième de l'av. (Poitiers).

*Teston.* — HENRICVS · II · D · G · F · REX. Buste non lauré et cuirassé. Revers : XPS · etc., IMPE · 1556. H sous l'écu ; point sous la neuvième lettre. (La Rochelle).

*Teston.* — HENRICVS · II · etc. Tête de loup sous le buste. Revers : XPS · etc., 1557. H sous l'écu.

*Teston.* — HENRICVS · II · etc. Même type, même légende, 1558. 2 pièces.

*Teston.* — HENRICVS · II · etc. Même type, mais la tête plus large, 1559. 3 pièces.

*Teston.* — HENRICVS · II · D · G · FRANCO · REX. Buste lauré avec cuirasse damasquinée. Revers : XPS · etc., 1559. H sous la pointe de l'écu ; point sous la neuvième lettre. (La Rochelle).

*Teston.* — HENRICVS · II · etc., FRANCO · REX. Sous le buste M. Revers : XPS · etc., IMP · 1559 (nef sur un croissant). K sous la pointe de l'écu. (Bordeaux).

*Teston.* — HENRICVS · II · DEI · G · FRANCO · REX · (cœur) S. Buste barbu, couronné et cuirassé. Revers : XPS · etc., IMP · 1555. L à la pointe de l'écu. (Bayonne).

*Teston.* — HENRICVS · II · etc. S sous le buste. Revers : XPS etc., 1556. L sous l'écu. 2 pièces.

*Teston.* — HENRICVS · II · D · G · FRANC · REX. Buste barbu et cuirassé; point sous la cinquième lettre. Revers: XPS etc., IMPR.1553.R. — M sous l'écu; point sous la cinquième lettre. (Toulouse).

*Teston.* — Même type, même légende. Revers: XPS etc., IMPE.1554 · R · (Toulouse).

*Teston.* — Même type. 1555. Revers: (Toulouse).

*Teston.* — HENRICVS · II · D · G · FRANCO · REX. Même type. Revers : XPS etc., IMPER.1556.P. (Toulouse).

*Teston.* — Même type, 1559. (Toulouse).

*Demi-Teston.* — HENRICVS · II · D · G · FRANCORV · REX. Buste cuirassé. Revers : XPS etc., IMPE.1556.P. (Toulouse).

*Gros de Nesle, billon.* — HENRICVS · II · DEI · G · FRANCORVM · REX. Grande H couronnée entourée de trois fleurs de lis. Revers : SIT · NOMEN · DNI · BENEDICTVM · 1550. Croix évidée et fleurdelisée ; A. (Frappé à Paris), 25 pièces semblables.

*Gros de Nesle.* — Variété avec HENRICVS · II · DEI · G · FRANCO · REX. Une pièce.

*Gros de Nesle.* — Variété avec HENRICVS · II · DEI · G · FRAN · CORV · REX. 2 pièces.

### François II

Il ne fut pas frappé de monnaies au nom de François II en France ; on continua à se servir des coins de Henri II, en changeant seulement le millésime.

*Teston.* — HENRICVS · II · D · G · FRANC · REX · M. Buste cuirassé, col festonné. Revers : XPS etc., IMP · 1560 · M · (trèfle). D sous la pointe de l'écu; point centré sous la douzième lettre. (Lyon).

*Teston.* — Même type. Points sous la douzième lettre du revers et sous la lettre d'atelier. 3 pièces.

*Teston.* — HENRICVS · II · D · G · FRANCOR · REX. (oiseau volant). Buste lauré et cuirassé. Revers : XPS · VINCIT etc., 1560. — L sous la pointe de l'écu. (Bayonne).

*Teston.* — HENRICVS · II · D · G · FRANCO · REX. Buste non lauré et cuirassé. Revers : XPS · VINCIT etc., IMPE · 1560 · R. — M sous la pointe de l'écu; point sous la cinquième lettre. (Toulouse).

### Charles IX

Monnaies au nom de Henri II :

*Teston.* — HENRICVS · II · D · G · FRANCOR · REX. Buste cuirassé. Revers : XPS etc., 1561. — I sous l'écu; point sous la dixième lettre. (Limoges).

*Teston.* — HENRICVS · II · D · G · FRANCO · REX. Revers : XPS etc., 1561. — B sous la pointe de l'écu; points sous les quinzièmes lettres. (Rouen).

*Teston.* — HENRICVS · II · D · G · FRANCOR · REX. (croissant). Buste lauré et cuirassé ; ancre sous le buste. Revers : XPS etc., 1561. — L sous l'écu. (Bayonne).

*Teston.* — HENRICVS · 2 · D · G · FRANCO · REX. Buste cuirassé, col festonné. Revers XPS etc., 1561. — N sous l'écu; point sous la quatrième lettre. (Montpellier).

*Teston du Dauphiné.* — HENRICVS · II etc. Revers : XPS etc., 1561 · D · (rose). Ecu écartelé de France-Dauphiné accosté de deux H couronnés; dessous Z. (Grenoble), 2 pièces.

*Teston aux C.* — CAROLVS · VIII · D · (étoile) · G · FRANC · REX. Buste imberbe lauré et cuirassé; dessous A. Revers: SIT · NOMEN · DNI · BENEDICT · M · D · L · XII. Ecu de France accosté de deux C couronnés; point sous la dix-huitième lettre. (Paris).

*Teston aux C.* — CAROLVS · VIII etc. Une tour et la lettre E sous le buste, point sous la sixième lettre. Revers : SIT · NOMEN etc., M · D · LII · (petite tour). Point sous la sixième lettre. (Tours).

*Teston aux C.* — CAROLVS · VIII etc., REX · (coquille). F sous le buste; point sous la septième lettre. Revers : SIT etc., M · D · LIII · (Angers).

*Teston aux C.* — CAROLVS · VIII etc.; point sous la cinquième lettre. Revers : SIT · NOMEN · DNI · BENEDIC · (épi). M · D · LII · (Toulouse).

*Teston aux C.* — CAROLVS · VIII etc. Buste lauré avec cuirasse damasquinée. Revers: SIT · NOMEN etc., M · D · LIII · Point sous la neuvième lettre; H sous la pointe de l'écu. (La Rochelle).

*Teston aux K.* — KAROLVS · 9 · D · G · FRANCOR · REX (croissant). Buste à gauche; dessous une ancre. Revers : XPS · VINCIT etc., IMP · 1563. Ecu accosté de deux R couronnés ; dessous L (Bayonne).

*Teston aux C.* — CAROLVS · VIII etc. La lettre M sous le buste. Revers: SIT · NOMEN · DOM · BENEDIC · M · D · LIII · R. (Toulouse).

*Teston aux C.* — CAROLVS etc. Sous le buste M · K. Revers SIT · NOMEN · DNI · BENE · M · D · LIII · (croissant surmonté d'une nef). K sous la pointe de l'écu. (Bordeaux).

*Teston aux C.* — CAROLVS · VIII · D · FRANCO · REX. Tête de loup sous le buste; point sous la seizième lettre. Revers : SIT · NOMEN · DNI : etc., M : D · LV. — H sous l'écu; point sous la neuvième lettre (La Rochelle).

**Espagne: Ferdinand et Isabelle. 1474-1516. (Aragon)**

*Double ducat d'or.* — REX · ET · REGINA · CAST · LEGION · ARAGON. Bustes couronnés et affrontés; dans le champ S.

Revers: SYB·VMBRA·ALARVM·TVA. Aigle supportant un écusson écartelé de Léon, de Castille et d'Aragon.

*Double ducat d'or.* — FERNANDVS : ET : HELISABET : D : G : REX : ET : REGIN : Bustes couronnés et affrontés ; au-dessus, l'aqueduc de Segovie ; en dessous, la lettre A. Revers : SYB : VMBRA : ALARVM : TVARVM : PRO. Aigle supportant un écusson, etc.

*Réal d'argent.* — FERNANDVS·ELISABE·REIG. Ecusson couronné. Revers : REX·ET·REGINA·CAST·LEGIO·ARAGO. Arc brisé ; faisceau de six flèches ; dans le champ S.

*Réal d'argent.* — FERNANDVS·ET·HELISABET. Ecusson couronné. Revers : Même type que ci-dessus ; dans le champ B.

**Jeanne la Folle et Charles I<sup>er</sup> (1504-1555)**

*1/2 Pistole d'or.* — IOANA·ET·KAROLVS. Ecusson d'Espagne accosté de D-S. Revers : HISPANIARVM·REG..... Croix pattée dans un quadrilobe.

**Charles-Quint (1516) (Royaume des Deux-Siciles)**

*Ecu d'or.* — CAROLVS·V·RO·IM. Ecusson écartelé aux armes de Sicile et d'Espagne ; au-dessus, l'aigle impériale. Revers : ISPARVM·VTRIVS·SICI·R·R.... Croix cantonnée de quatre fleurons.

**Philippe II (1556-1598) (Duché de Gueldre)**

*Philippus-Daldre, argent.* — PHS·D·G·HISP·AMG·Z·REX·DVX·GEL·1557. Buste cuirassé, à gauche. Revers : DOMINVS·MIG·HI·ADIVTOR. Ecu couronné posé sur les sautoirs et accosté des briquets de Bourgogne (poids 34 gr.).

*Philippus-Daldre.* — PHS·D·G· etc. Même type (variété dans la cuirasse) 1558. 2 pièces.

*Philippus-Daldre.* — PHILIPPVS·D·HISPA·REX·DVX·GEL·1561. Même type que ci-dessus ; pièce surfrappée.

**Brabant**

*Demi-Réal d'or.* — DOMINVS·MIHI·ADIVTORV. Buste à droite. Revers : PHS·D·G·HISP·Z·REX·DVX·BRAB. Ecu d'Espagne et de Brabant.

*Philippus-Daldre, argent.* — PHILIPPUS : D : G : HISP : ANG·Z : REX : DVX : BRAB : 1558. Buste cuirassé à gauche. Revers : DOMINVS : MICH : ADIVTOR : (étoile ou molette). Ecu couronné posé sur les sautoirs et accosté des briquets de Bourgogne (poids 34 gr.). 2 pièces.

*Philippus-Daldre.* — PHILIPPVS, etc. 1557. Revers : DOMINVS etc. (main).

*Philippus-Daldre.* — Même type, même légende, 1558. Des briquets s'échappent des étincelles.

**Hollande**

*Philippus-Daldre.* — PHILIPPVS : D : G : HISP : REX : C° : HOL (rose) 1557. Revers : Même revers que ci-dessus.

*Philippus-Daldre.* — PHILIPPVS : D : G : HISP : REX : COES : HOL : 1557. Revers : DOMINVS : MIHI : ADIVTOR. Ecu couronné posé sur les sautoirs et accosté des briquets de Bourgogne.

*Philippus-Daldre.* — Même type, même légende, 1557.

**Duché de Gueldre. — Charles d'Égmond**

*Gros au Cavalier ou Snaphan.* — EO·3V·hASROL·DVX·GELR·IVL·. Cavalier galopant à droite ; dessous ·GEL·. Revers : EQVITA·IVDIC·IA·TVA·DOMIN. Ecusson de Gueldre posé sur une croix fleuronnée. — 2 pièces.

**Hollande. — Guillaume de Bronckorst  
Seigneurie de Batembourg**

*Angelet d'or.* — MONETA·NOVA·AVREA·BAT·A·LXII. Nef surmontée d'un écusson et d'une croix accostée de W·B·. Revers : SANATVS·MICHAEL·ARCANCEL·. Saint-Michel terrassant le dragon.

**Nimègue**

*Ecu d'or au Saint-Etienne.* — ·INSIGNIA·VRBIS·IMPE·NOVIMAG·. Ecu heaumé et couronné de la ville de Nimègue. Revers : S·STEPHANUS·PROTHOMA. Saint-Etienne debout à droite. 2 pièces.

**Angleterre. — Henri VIII (1509-1547)**

*Angelet d'or.* — (fleur de lis) HENRIC·DI·GRA·REX·ANGL·X·FRAN. Saint-Michel terrassant le dragon. Revers : (molette) PER·CRVCE·TVA·SALVA·NOS·XPE·REDE. Nef surmontée de l'écusson de France-Angleterre et d'une croix cantonnée d'une H et d'une rose. 4 pièces.

**Edouard VI (1547-1553)**

*Angelet d'or.* — EDVARD·DEI·GRA·REX·ANGL·X·FRAN· (trèfle). Saint Michel terrassant le dragon. — Revers : PER·CRVCE·TVA·SALVA·NOS·XPE·REDEMT. Nef surmontée de l'écusson de France-Angleterre et d'une croix cantonnée d'un E et d'une rose.

**Portugal. — Emmanuel (1495-1521)**

*Teston d'argent.* — I : EMANVEL : R : P : ET : A : D : GVINE.  
Ecusson couronné accosté de V-L. Revers : IN · HOC · SIGNO ·  
VINCES. Croix pattée surmontée de trois points.

**Jean III (1521-1557)**

*Crusade d'or.* — IOANES · III · R · PORT. Ecusson de Portugal  
accosté de R-L. Revers : IN · HOC · SIGNO · VIN. Croix de Saint  
Georges surmontée de trois points.

*Crusade d'or.* — IOANES · III · R · PORTVG. Ecusson accosté de  
L-R. Revers : IN · HOC etc. Même type que ci-dessus.

*Teston d'argent.* — IOANES : 3 : R : P : ET : A : D : GVINE.  
Ecusson de Portugal accosté de V-L. Revers : · IIN · HOC · SIGNO ·  
VINCES :. Croix de Saint Georges surmontée de trois points.

NOTA. — *Nous avons reproduit en caractères majuscules italiques  
les quatre légendes des pièces de Charles d'Égmont, de Guil-  
laume de Bronckhorst, d'Henri VIII et d'Édouard VI, les lettres  
anciennes de ces pièces n'existant pas dans le commerce,*

Cette trouvaille fut faite à proximité de l'ancien Marmery,  
à environ 500 mètres du village actuel, vers le nord-est, dans  
la direction des Petites-Loges, au lieudit « La Voie-le-Prêtre ». De  
nombreux vestiges ont déjà été recueillis dans ces  
parages; nous-même possédons une marmite en fonte, très  
épaisse, appelée « huguenote » trouvée dans cette contrée et  
parmi les cendres d'un âtre, par M. Brassart.

La monnaie la plus récente portant le millésime de 1565,  
nous croyons pouvoir affirmer que cette cachette date des  
guerres de religion.

L'histoire de notre région — et en particulier celle de  
Villers-Marmery (1) — ne relate aucun fait précis pendant  
les années 1565 et 1566, date probable de ce dépôt; nous ne  
pouvons donc émettre aucune hypothèse sur les causes qui  
ont pu amener le possesseur de ce trésor à le confier à la  
terre. Toutefois, un fait est acquis, Marmery qui, au Moyen  
Âge, formait la plus grosse agglomération du village, fut, à

(1) Voir *La Monographie de la Commune de Villers-Marmery*, par A. MIGNOT,  
instituteur.

une certaine époque, totalement détruit; est-ce pendant les  
guerres de religion; nous ne saurions l'affirmer.

Pour terminer, nous remercions bien sincèrement M. Ernest  
Delasalle d'avoir consenti à se dessaisir de son trésor et qui  
nous a permis ainsi d'avoir l'agréable plaisir de vous  
présenter aujourd'hui cette étude; nous lui savons gré aussi  
nous avoir mis en relation avec différentes personnes possé-  
dant des monnaies ou divers objets, anciens se rapportant au  
passé de Villers-Marmery.

Nous tenons aussi à rendre un juste hommage à la science  
numismatique de M. Descharmes d'Aubilly, avocat à Charle-  
ville, qui a classé ces monnaies d'une façon parfaite; nous  
lui sommes reconnaissant d'avoir ainsi facilité notre tâche,  
surtout en ce qui concerne les monnaies étrangères.

G. CHANCE.

---

## DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES RÉGIONALES

---

### Découverte d'un Foyer gaulois sur le Terroir de Witry-les-Reims

31 décembre 1911 et 1<sup>er</sup> janvier 1912

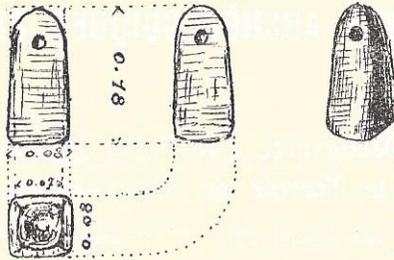
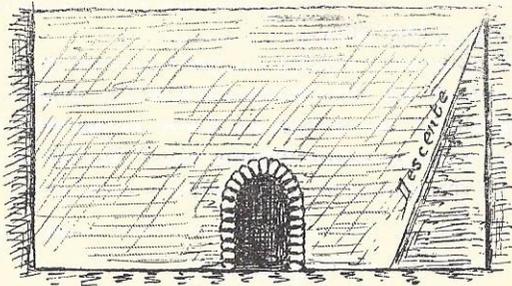
En fouillant un foyer gaulois sur le terroir de Witry-lès-Reims,  
j'ai mis à découvert quelques objets que je crois devoir signaler  
et faire connaître.

C'est d'abord ce que je suppose être une corne de cerf, dont  
tous les andouillers sont brisés et manquent. Elle se trouvait  
dans une niche d'environ 0<sup>m</sup>50 de profondeur, et autant de  
largeur et hauteur, creusée dans la paroi sud-est du foyer et  
ayant la forme de la bouche d'un four.

Le devant de cette niche était cintré avec des briques qui,  
malheureusement étaient toutes brisées et séparées. Cependant  
il en restait quelques fragments qui ont permis d'en reconstituer  
une d'une manière assez suffisante pour voir de quelle forme  
elles étaient. Elles sont carrées avec coins arrondis, plus larges  
et plus épaisses par un bout que par l'autre. De plus à quatre  
centimètres environ de l'extrémité du plus petit bout, celui-ci

percé transversalement d'un trou rond d'un centimètre de diamètre environ.

Bien qu'il ne soit pas facile de dire exactement quel est le caractère de ces briques, il y a cependant lieu de croire qu'elles étaient toutes de la même forme. Elles ne semblent pas avoir été cuites au four, mais plutôt séchées au soleil, car elles sont très tendres et d'une friabilité telle qu'on n'ose presque pas les toucher.



Par suite de leur éclatement et de leur déplacement, dans la terre surtout, il n'a pas été possible de voir comment elles étaient posées, et on est forcément obligé de se borner à des suppositions.

Cependant, après la reconstitution de l'une d'elles, il est à peu près permis de voir comment on avait pu les employer pour faire ce cintre et en vertu de quel principe. Ce principe, à mon avis, est à peu près le même qu'aujourd'hui, sauf les moyens d'action qui n'ont pas été tout à fait semblables.

Aujourd'hui, quand on fait un cintre avec des briques faites d'équerre, il se produit dans la partie supérieure un vide que l'on comble avec du mortier qui sert en même temps d'assemblage. Mais n'employant pas de mortier pour sceller leurs briques, les Gaulois n'avaient qu'à les placer l'une contre l'autre, le cintre se formant naturellement en mettant la partie la plus

large en haut, pendant que la partie inférieure, la plus étroite, devait probablement être maintenue par une tige de bois flexible passée au travers de toutes les briques au moyen du trou qui les perceait.

Un assez grand nombre de fragments de poterie gauloise s'y trouvaient aussi, mais généralement plus grossière que celle qu'on trouve ordinairement dans les sépultures qui peut être considérée comme la poterie de luxe de nos aïeux, tandis que celle des foyers devait être celle qui servait à l'usage culinaire.

Dans le coin ouest du foyer, une assez grande quantité d'ossements qui semblaient appartenir à plusieurs animaux du même genre, s'y trouvait également.

Ce foyer, de forme rectangulaire avait deux mètres de long, 1 m. 50 de large et 1 m. 15 de profondeur; la direction était du nord-est au sud-ouest.

A. BOURIN.

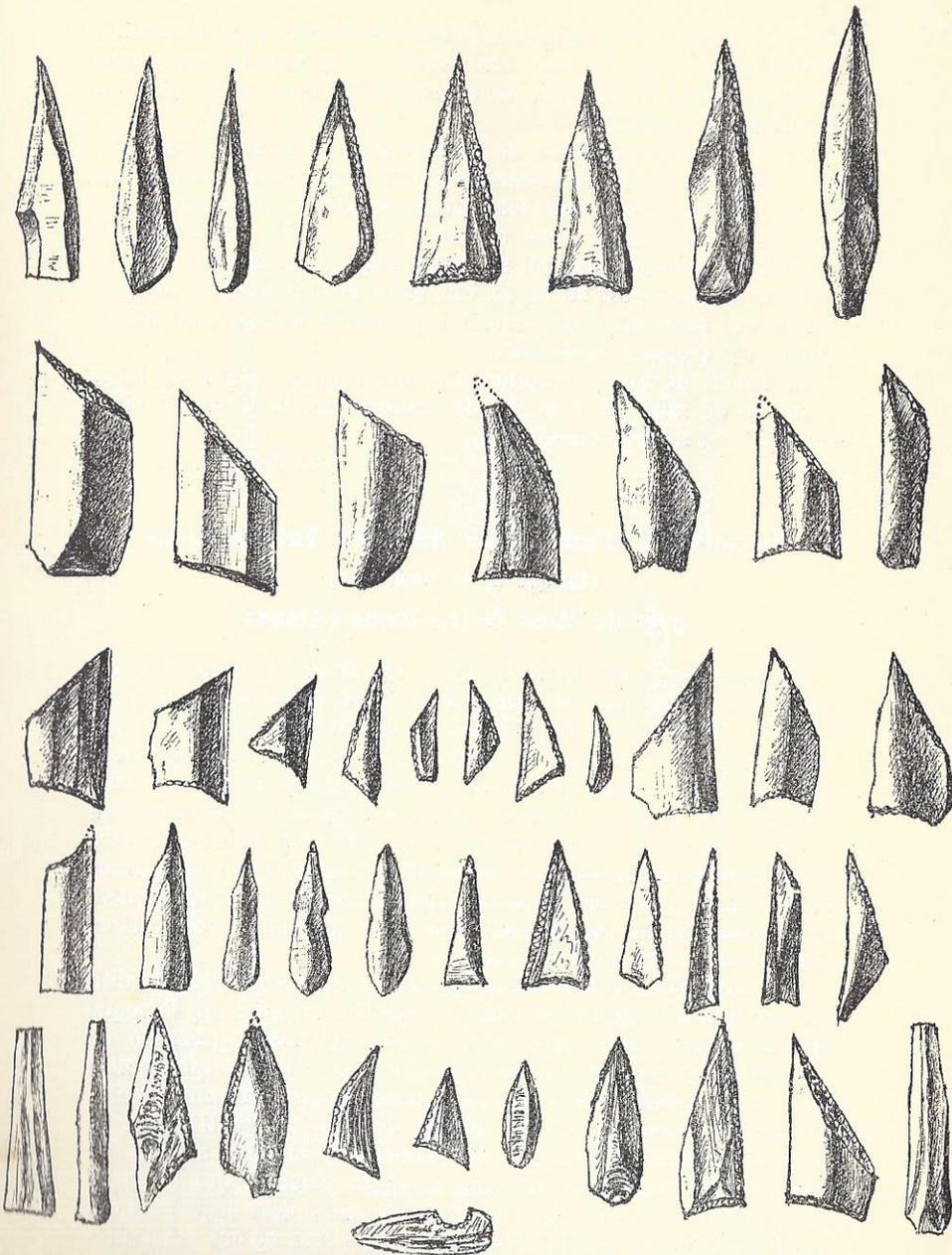
### Découverte d'un Atelier de silex Tardenoisien

(Epoque de la Madeleine)

près de Mont-Notre-Dame (Aisne)

En explorant avec notre collègue Rousselle, de Bazoches, un monticule formé par les sables supérieurs du Soissonnais, près de Mont-Notre-Dame, nous avons découvert un atelier de petits silex, dits Tardenoisien, à contours géométriques. On ne sait à quoi attribuer l'usage de ces outils minuscules, souvent de forme triangulaire, dont la base et un côté sont toujours retouchés très finement; il s'en trouve qui n'ont pas plus d'un centimètre de long, d'autres affectent la forme d'un trapèze; ils sont formés de lames très minces en silex translucide. Nous avons trouvé une quantité de ces lames, ainsi que plusieurs petits silex dénommés burins, bien complets.

Au cours d'une autre excursion au même endroit, j'ai recueilli plusieurs beaux grattoirs longs et étroits, en silex de l'époque Magdalénienne, ainsi que deux autres de forme arrondie en quartzite, il y en a un qui est tellement bien retouché que je n'en ai jamais récolté de plus beau. J'ai trouvé aussi deux minuscules grattoirs à encoches, et un nucléus de 0 m. 10 centimètres de long sur lequel on a enlevé des lames très étroites autour sur toute sa longueur. Sur cet emplacement existent des blocs de grès énormes en place, qui émergent du sable dans lequel ils ont été formés; c'est toujours près de ces pierres qu'ont été taillés ces outils.



Grandeur naturelle

H. GARDEZ

ATELIER TARDENOISIEN DE MONT-NOTRE-DAME (AISNE)

J'ai trouvé ces formes de silex dans les mêmes dispositions de terrains : à la butte de Sauvrezey, près de Laon, à la Motte et au Mont de Proix, près de Guise, à Villeneuve et à Montpreux, près de Fère-en-Tardenois, à la Sablonnière, près de Coincy, ainsi qu'à d'autres endroits différents ; toujours dans le sable ou se trouvent ces grès Tardenoisien.

Je suis retourné encore plusieurs fois à cet atelier : j'ai recollé une vingtaine de burins en tout dont plusieurs ont la pointe cassée : aucune autre industrie n'existe sur ces emplacements, aucun instrument des époques antérieures ou suivantes, n'a été laissé sur ces gisements.

Après avoir été différentes fois faire des recherches sur cet atelier, on ne peut plus rien trouver, car le terrain n'étant pas en culture, les objets de la surface en sont épuisés.

Cet emplacement n'est pas éloigné de Fère-en-Tardenois de plus de 8 kilomètres à vol d'oiseau, c'est en raison de ces outils trouvés autour de cette localité qu'a été donné le nom de Tardenoisien aux endroits où se sont fabriqués ces petits instruments, et que l'on trouve avec les mêmes formes à La Madeleine, dans la Vallée de la Vézère, en Dordogne.

H. GARDEZ.

### Fouilles Fourcart

Le 16 septembre dernier, de concert avec M. Nivois, agent des Postes et Télégraphes à Reithel, nous avons mis à jour la tombe d'un guerrier gaulois enterré avec son char. La fosse avait deux mètres de long, deux mètres de large et soixante centimètres de profondeur. Elle était recouverte de terre argilo-calcaire, malheureusement elle était violée et le guerrier avait complètement disparu.

Nous n'avons retrouvé qu'une petite rondelle en bronze; un autre objet aussi en bronze, en forme de demi-cercle, ayant 14 millimètres de diamètre, 15 millimètres de large et 1 millimètre d'épaisseur. Nous ne pouvons dire à quoi il pouvait servir. Il y avait encore une épée cassée en plusieurs morceaux, mesurant 86 centimètres de long sur 6 centimètres à sa plus grande largeur.

Sur le côté droit de la fosse, nous avons trouvé le squelette d'un enfant paraissant avoir douze ou quinze ans. La tête et les pieds avaient disparu. Près de la main droite étaient six petits anneaux en bronze et deux moyens.

Sur le côté gauche de la fosse, onze vases disposés à égale

distance l'un de l'autre. Un en terre rougeâtre, sept en terre noire, dont un plus petit, probablement une coupe, portait sur le col trois filets en relief et un bandeau de bronze, ajouré de trois centimètres de large. Ce bandeau était à moitié hauteur du vase. Il y avait aussi trois vases en bronze. Le premier mesure 32 centimètres de large sur 7 de haut, avec un rebord de un centimètre de large; le second a 22 centimètres de large et 6 de haut. Quant au troisième qui mesure 16 centimètres de large et 5 de haut, il a le tour orné de six filets repoussés du dedans au dehors, trois en haut, trois en bas. Dans les deux derniers se trouvaient des traces de bois. Malheureusement, nous n'avons pu conserver que quelques débris de ce beau vase.

Nous n'avons trouvé du char que les cercles, couchés dans le fond de la fosse et brisés en plusieurs morceaux. Ce char était armé comme pour combattre. Sur le côté extérieur des cercles étaient trois instruments en fer en forme de faucille, mesurant 32 centimètres de long, et portant 20 centimètres à l'emmanchure et 12 pour la partie recourbée et trois centimètres de large sur toute la longueur. Voici ce que dit de ces chars M. Emile de la Bédollière.

« L'Essède était primitivement un char de guerre dont César nous indique l'usage. Les essédaires parcoururent le champ de bataille en lançant des traits; le galop des chevaux et le bruit des roues suffirent pour jeter le désordre dans les rangs ennemis. Après avoir pénétré au milieu de leur cavalerie, l'essédair met pied à terre pour combattre et s'il est accablé par le nombre, il regagne son char que le cocher tient à l'écart. L'essède, dont le nom celtique *esseudin* signifie siège, ne pouvait contenir qu'une seule personne, il avait deux roues et deux chevaux placés l'un devant l'autre; le conducteur monté sur le premier, l'aiguillonnait avec un fouet de corde ou de cuir. Quand les guerriers voulaient combattre par groupes ils quittaient l'essen pour le coven, chariot à trois places, dont les roues étaient hérissées de lames tranchantes. »

Le char que nous avons découvert ressemble assez à ce dernier.

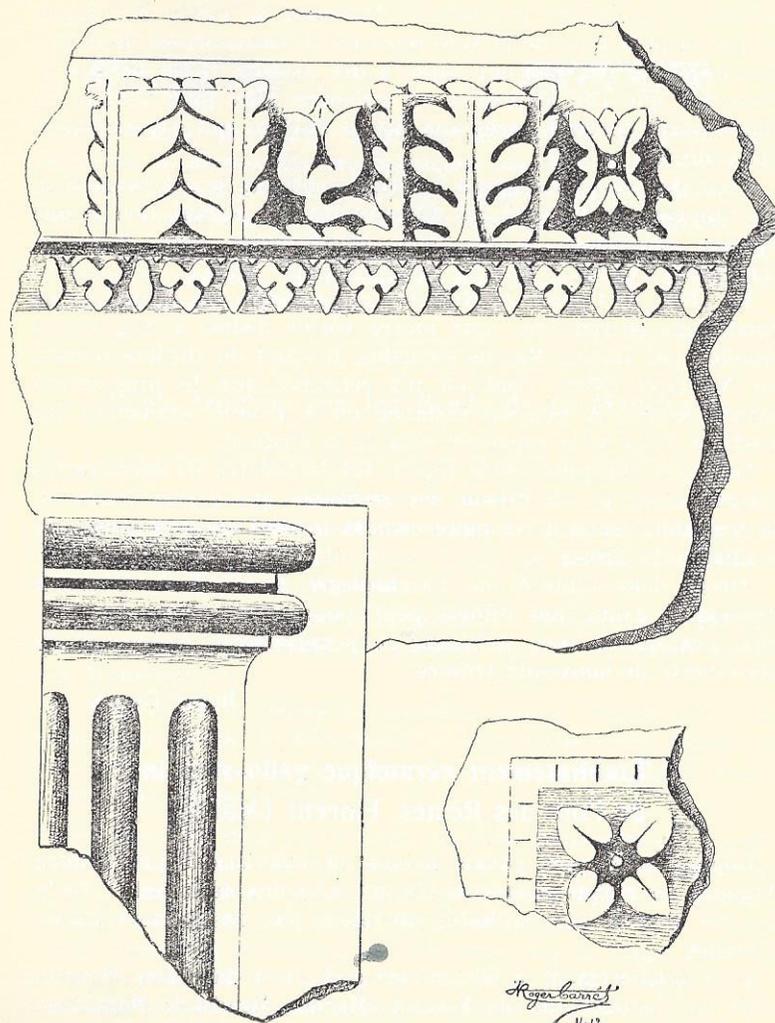
FOURCART.

### Découverte de sculptures de l'Époque romaine Environs de Nizy-le-Comte (Ferme de Robertchamp)

La région de Nizy-le-Comte dont le sol est si fécond en vestiges de l'occupation romaine vient d'être le théâtre d'une nouvelle découverte présentant un grand intérêt pour l'archéologie.

Je remercie M. Jadart pour les renseignements qu'il nous a fournis en nous avisant de cette trouvaille, car sa collaboration nous a aidé dans nos recherches et faciliter notre tâche.

Au mois de septembre dernier, accompagné de MM. Gardez et Orblin, je me suis rendu sur les lieux qui m'étaient indiqués à proximité de la ferme de Robertchamp; la plus grande partie de notre travail était faite; un cultivateur de Villers-devant-le-Thour en pratiquant des labours profonds se heurta à de grosses



pierres qui entravèrent la marche de ses travaux, elles furent retirées par ses soins et nous les avons examinées.

Quelques-unes sont très intéressantes par la régularité de leur sculpture et la finesse de leur exécution. En opérant quelques sondages nous avons retrouvé un mur épais et compact formant les assises de ces ruines.

N'ayant pas découvert d'autres traces nous permettant d'établir d'une façon certaine quelle était la nature et l'importance de cet édicule, toutefois, par son voisinage, son emplacement sur le sommet d'un coteau proéminent dominant la Vallée de l'Aisne, et par la proximité de la voie romaine de Durocortoro (Reims) à Bagoconervio (Bavay) qui passe à dix mètres, il est permis de supposer que l'on se trouve en présence d'un petit temple ou d'une porte donnant accès aux divers édifices qui s'érigeaient à cet endroit.

Pour donner plus d'appui à cette hypothèse, je me permettrai de rappeler brièvement les découvertes qui eurent lieu à une époque antérieure et qui sont mentionnées dans l'ouvrage d'Edouard Fleury.

En 1851, M. Callay, de Nizy-le-Comte, découvrit au milieu de fondations entremêlées, une pierre votive dédiée à Auguste et Apollon par Lucius Magius secundus, il s'agit du théâtre romain de Ninitacci (Nizy) dont on n'a retrouvé que le proscénium (avant-scène). A peu de distance on a trouvé également les vestiges d'une villa romaine (villa de la Justice).

De toute antiquité, cette région fut le théâtre de découvertes intéressantes, et en raison des richesses qui furent trouvées, la tradition donna à cet emplacement le nom caractéristique de « Champ du Trésor ».

Aussi, dans l'intérêt de l'archéologie et de l'art, il serait nécessaire d'unir nos efforts pour poursuivre nos recherches, qui, pratiquées avec méthode et persévérance amèneront la découverte de nouveaux trésors.

Roger CARRÉ.

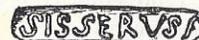
### L'Établissement céramique gallo-romain du Pont des Rêmes, Florent (Marne)

Depuis longtemps j'avais acquis la conviction qu'en notre Argonne les riches gisements d'argile albienne de la vallée de la Biesme avaient été exploités autrefois par des potiers gallo-romains.

Tout dernièrement, à 600 mètres sud-ouest du Claon (Meuse), mais sur le territoire de Florent (Marne), lieudit le Pont-des-Rêmes, j'ai découvert un établissement céramique du 1<sup>er</sup> siècle.

J'ai remis au jour et dégagé complètement les substructions d'un four du type n° VI découvert à Heiligenberg (Alsace) par le Dr Forrer, ainsi que la chaufferie murée qui le précédait. J'ai fouillé aussi une fosse à terre adjacente et une tranchée-drainage qui entourait complètement l'atelier céramique.

J'y ai déjà trouvé, avec de nombreux accessoires d'enfour-



nement, vases de rebut, quelques moules et beaucoup de fragments de poterie décorée fabriquée par Tribunus, déjà très connu aux figlines de Lavoye (Meuse) (*Fouilles du Dr Meunier*).

J'y ai recueilli aussi une grande quantité d'estampilles de 28 potiers dont la plupart ont travaillé aussi à Lavoye, Avocourt, les Allieux (Meuse), Heiligenberg, Rheinzabern et en divers castella du Limes germanique.

G. CHENET.

### Objets trouvés sur les Bords de la Manche

M. Laire présente trois objets en silex qu'il a trouvés :

1° Une belle pointe régulièrement condiforme (4x3) à revers plat, provenant probablement d'un grattoir dont le bulbe a été enlevé et finement retouché pour former la pointe, provenant de l'atelier de Wrimetz (Wissant) ;

2° Une pointe de flèche triangulaire à pédoncule, à patine blanche lustrée, provenant de l'atelier épuisé de Pointe-aux-Oies (Wimereux) ;

3° Une autre à pédoncule latéraux arqués, trouvée sur la plage, entre Berck et Merlimont, à silex translucide, ayant la teinte brune caractéristique des pièces qui ont séjourné dans la mer ou la tourbe marine.

Bien que les deux premières stations boulonnaises soient épuisées et souvent visitées par des archéologues sédentaires ou de passage, il reste encore à glaner, surtout après les grands coups de vent du sud-ouest qui déplacent la dune.

C'est ainsi qu'à Wimereux et à Wissant, sur la plage, dans la tourbe avec souches d'arbres de l'antique forêt ensevelie, on peut trouver des outils de silex avec débris de poterie.

Sous les dunes de Wrimetz sur l'argile jaunâtre, on peut trouver à la fois le chelléen et le robenhausien dont les rognons de silex de la couche inférieure ont fourni la matière ; tandis que dans un sable noirâtre on trouve les foyers avec bronze, des débris de poterie de diverses époques avec coquilles brûlées et beaux débris d'animaux.

### Découverte archéologique au lieudit Martimont territoire de Blanzly (Ardennes)

Nous lisons dans l'*Union de Rethel* du 24 novembre dernier, sous la signature de M. E. Dombios, l'article suivant :

Hier nous annonçons la découverte d'un sarcophage en pierre, au lieudit « Martimont », territoire de Blanzly, et non de Aire.

Immédiatement, nous nous sommes rendu sur les lieux pour pouvoir compléter certains détails que l'on ne peut donner que *de visu*.

Et tout d'abord, nous nous rendons au domicile de M. Charlier-Manteau, dans la terre duquel la découverte a eu lieu avant-hier.

Là, nous trouvons un accueil assez sympathique pour, dix minutes après, suivre en compagnie de demoiselles fort obligeantes, la ligne du C. B. R., puis la digue de halage du canal, et enfin, après un parcours de deux cents mètres environ, sur un chemin d'exploitation, nous trouver à la *Croix de Martimont*, distante d'environ 1.500 mètres du village.

A une très faible distance de ce point, la terre est retournée, fouillée, sur une largeur de dix mètres carrés à peine ; le sarcophage en pierre a été extrait de la terre, où il était enfoui, du côté de la tête, à une profondeur de 40 à 45 centimètres, et, du côté des pieds, à un mètre environ, donnant ainsi une obliquité sensible au corps enseveli.

Le cercueil, qui a son couvercle convexe en pierre, sans aucune inscription, mesure 2 m. 10 à l'extérieur et 1 m. 95 à l'intérieur ; profondeur : 0 m. 55 à la tête et 0 m. 28 à 0 m. 30 à l'extrémité opposée ; il était orienté vers le levant, et à la base de la partie la plus large, un trou avait été pratiqué pour, sans doute, l'écoulement des matières en putréfaction.

Aux côtés de ce sarcophage, se trouvaient trois squelettes placés parallèlement, mais sans aucune protection, sans aucun linceul que la terre elle-même.

Aux pieds de ce sarcophage et perpendiculairement, avait été construit un mur d'une assez grande épaisseur, fait de pierres assez dures, parmi lesquelles nous trouvons des *meulière*s et des fragments de tuiles courbes.

Enfin, faisant suite à cette première sépulture, un second sarcophage a été découvert ; mais, sur nos conseils, la terre a dû être rejetée de suite sur ces restes, peut-être précieux pour l'archéologie, car déjà la foule affluait et quelques mains peu scrupuleuses ou inconscientes avaient déjà commis quelques dégradations.

Peut-être sommes-nous en présence d'une cimetière renfermant des choses précieuses. Personnellement nous opinons plutôt pour les restes de guerriers de marque, enterrés au milieu de leurs soldats.

En effet, le lieu s'appelle Martimont, qui assurément a pour étymologie Martis mons, mont de Mars. De plus, le lieudit le plus voisin a nom *Batilleret*, qui pour nous est une corruption de bataille. Enfin, à peine à soixante mètres de là, une ouverture de souterrain a été découverte et explorée il y a quelques années.

Qu'ajouter ? La tradition Prale nous a conservé le souvenir d'un château, le château de Vély, construit sur la côte voisine commandant la vallée et dont les souterrains voisins ne devaient être qu'une dépendance naturelle aux châteaux-forts de jadis.

Cette faible esquisse, espérons-le, permettra aux archéologues de se mettre en campagne et, sous les coups de sonde et de pioche, d'arracher à la terre de Blanzly une page de son histoire la plus reculée et peut-être la plus ignorée.

## BIBLIOGRAPHIE

### Les Etapes de l'Humanité

L'Enceinte d'Haulzy et sa Nécropole (1), par Georges GOURY, conservateur du Musée Lorrain. Publication in-4° de luxe, impression en double-ton sur papier Smiths 30 figures dans le texte, quatre planches en chromolitho d'après les aquarelles de G. Demeufvre.

Depuis quelques années, on attache avec raison une grande importance à l'étude des enceintes préhistoriques et protohistoriques. Celles d'Haulzy, dans le département de la Marne, offrait un intérêt tout particulier. Cet ouvrage est non seulement demeuré à peu près intact, sous la protection séculaire de la forêt, mais encore possède dans son voisinage immédiat une importante station funéraire. Etablir, par des comparaisons, la similitude des restes d'industrie recueillis dans le périmètre de

(1) En vente chez l'auteur, rue des Tierceclins, 5, à Nancy. — Prix : 15 francs franco.

l'enceinte avec les objets composant les mobiliers funéraires, c'était affirmer la contemporanéité de l'oppidum et de la station funéraire, et par là même dater l'enceinte.

M. Gorges Goury n'a pas consacré moins de cinq saisons de fouilles à étudier la façon dont le terrain a été utilisé en vue de la défense, et les ouvrages qui la complètent, à fouiller les quatre-vingts tumulus de la station, et à explorer les emplacements de foyers épars dans l'intérieur de l'enceinte. C'est à la fin de l'époque de Hallstatt qu'il faut faire remonter l'occupation de l'oppidum d'Haulzy, avec indices manifestes de transition vers celle de la Tène. Telle est la conclusion à laquelle M. Goury croit devoir s'arrêter.

Toutes les sépultures d'Haulzy appartiennent au rite de l'incinération, mais un groupe de tumulus présentent les traces d'une curieuse évolution.

Les tertres, précédemment assez élevés, n'ont plus qu'un relief variant de 0 m. 30 à 0 m. 40 sur un diamètre de dix à vingt mètres, formant ainsi au-dessus du sol une saillie à peine visible. L'urne contenant les résidus de calcination des ossements, au lieu d'être posée simplement sur le sol, comme dans les autres tumulus, se trouve déposée dans une fosse longue de 2 mètres, large de 0 m. 75 et profonde de 0 m. 50. Cette fosse est comme préparée en vue d'une inhumation, et cependant on se trouve encore en présence d'une incinération.

Le vase funéraire occupe l'emplacement réservé normalement à la tête, et les objets de parure, la place qu'ils auraient occupée du vivant de la personne. Ces derniers sont d'importation étrangère, présentant les caractères de l'époque marnienne, et la céramique, de fabrication locale, tout en gardant la même technique, laisse apparaître des types de la Tène, entr'autres un vase polychrome, à lignes blanches parallèles.

En somme, M. Georges Goury a doté l'archéologie protohistorique d'une étude dont l'importance ne saurait échapper à personne : elle est appelée à trouver place dans l'histoire générale des enceintes à côté de celle des oppidums classiques.

Ses recherches sur l'enceinte d'Haulzy retiendront d'autant plus l'attention que les matériaux de cette valeur sont encore bien rares. Les personnes s'occupant de la partie, savent avec quelle légèreté, quel manque de surveillance les fouilles sont trop souvent faites : elles seront d'autant plus soucieuses de prendre connaissance et de tenir compte de ce travail qu'il a été mené avec la haute compétence, le soin minutieux et le souci de la rigoureuse observation, qui sont les qualités de l'auteur, et dont il a donné la mesure dans son précédent ouvrage sur « *Le Cimetière de la Justice de Hans* ».

L'exécution typographique a été des plus soignées : l'étude de l'enceinte est accompagnée de plans, de coupes et de vues ; celle des tumulus, de reproductions photographiques en grandeur naturelle, de tous les types d'urnes et de tous les objets composant le mobilier funéraire ; les plus beaux d'entr'eux, parmi lesquels le vase polychrome, font même l'objet de quatre grandes planches en chromolithographie, d'après de belles aquarelles de M. Georges Demeufve, collègue de M. Goury à la conservation du Musée historique lorrain. Cet ouvrage est ainsi pour l'archéologue une source précieuse de documents en même temps qu'il propose une solution de problèmes de classification encore

obscur, si bien dès lors que nulle étude sur l'une ou l'autre période de l'âge du fer ne saurait l'ignorer.

C<sup>te</sup> J. BEAUPRÉ.

\*  
\*\*

**Essai sur l'époque barbare dans la Marne.** 21 figures dans le texte et quatre planches en chromolitho. — 15 francs franco recommandé.

Après un exposé général de la civilisation barbare, M. Georges Goury s'arrête successivement à ses manifestations diverses : modes de sépulture, armes, bijoux, vêtements et objets d'utilité. Adoptant la classification usitée dans la proto-histoire, il subdivise toute la civilisation barbare en quatre périodes auxquelles il donne une précision toute nouvelle.

L'auteur publie ensuite, par localités, de précieux renseignements sur les nécropoles explorées, au sujet desquelles il a pu se procurer des documents certains. Enfin, il donne, dans une partie paginée à part et accompagnée de quatre magnifiques planches en couleurs, le résultat de ses propres fouilles dans le cimetière franc de la Justice de Hans.

L'importance de ce travail est très grande, en ce sens qu'il soumet pour l'avenir les études sur la civilisation barbare à des principes définitifs, à une méthode qui leur avait manqué jusqu'à ce jour. Or, il y a beaucoup à faire encore dans cette voie, les documents écrits étant insuffisants pour nous faire connaître, sans le secours de l'archéologie active, une période d'un très haut intérêt.



---

Le Gérant : H. GARDEZ.

## TABLE DES MATIÈRES

ARTICLES DIVERS	
	PAGES
Jouet antique, par H. DEMITRA.....	8
Cimetière gallo-romain de la Voie-Bourrache, terroir de Witry-les-Reims. — A. BOURIN.....	17
Les Aspects du Vieux Reims. — La Ville au milieu du III <sup>e</sup> siècle. — E. KALAS.....	24, 40 75
Similitude et rapprochement entre le symbole du soleil, peint sur un vase gaulois marnien, et le symbole M DU'ONG annamite dénommé en chinois Yn Yang. — BOSTEAUX-PARIS.....	104
La trouvaille monétaire de Villers-Marmery, en 1912. — E. CHANCE.....	109
BIBLIOGRAPHIES	
Georges GOURY. — Les Etapes de l'Humanité. — L'enceinte d'Haulzy et sa nécropole. — Comte J. BEAUPRÉ.....	127
Georges GOURY. — Essai sur l'épopée barbare dans la Marne. — Comte J. BEAUPRÉ.....	129
DECOUVERTES REGIONALES	
Découverte d'une creutte sépulcrale, à Oulchy-la-Ville (Aisne), lieudit les Boves-Patou.....	20
La Pierre Battresse à Concevreux (Aisne).....	21
La Charrue Gauloise.....	24
Fortification gallo-romaine, rue Philippe, à Reims.....	35
Recherches sur les Fortifications gauloises.....	37
Découvertes à Château-Porcien.....	39
Ancienne fortification.....	95
Compte rendu de M. Fourcart.....	96
Cimetière gaulois du Mont-Renard, à Saulces-Champenoises (Ardennes).....	97
Découverte d'un foyer gaulois sur le territoire de Witry-les-Reims.....	117
Découverte d'un atelier de silex Tardenoisien, près de Mont-Notre-Dame.....	119
Fouilles de M. Fourcart.....	121

Découverte de sculptures de l'époque romaine (environs de Nizy-le-Comte).....	122
L'établissement céramique du Pont-des-Rêmes.....	124
Objets trouvés sur les bords de la Manche.....	125
Découverte d'un sarcophage à Blanzly.....	126

### NECROLOGIE

M. le Lieutenant Jouron, d'Avize.....	98
---------------------------------------	----

### PETITES NOUVELLES

Une trouvaille.....	23
Découvertes archéologiques à Bernon.....	23
Découverte d'un sarcophage à Saint-Christophe-à-Berry (Aisne).....	99
Médaille de bronze.....	100
Trouvailles archéologiques au Long-Grès.....	100
Un cimetière romain à Andenne (Belgique).....	100

### SOCIÉTÉ ARCHEOLOGIQUE CHAMPENOISE

Extrait du Procès-verbal de l'Assemblée générale du 24 novembre 1911.....	1
Liste des Membres.....	3
Avis important.....	7
Extrait du Procès-verbal de la Réunion trimestrielle du 17 mars 1912.....	33
Avis important.....	72
Extrait du Procès-verbal de la Réunion trimestrielle du 9 juin 1912.....	73
Extrait du Procès-verbal de la Réunion trimestrielle du 13 octobre 1912.....	101
Visite du Musée du Parc de la Haubette.....	103

## TABLE DES GRAVURES

---

	PAGE
Sanglier en terre cuite, ayant pu servir de hochet, trouvé à Witry-les-Reims.....	2
Hochets des palafittes (Suisse).....	11
Hochets gallo-romains rémois.....	15
Lanterne ou noyau de moule de fondeur.....	17
Charrue gauloise.....	22
Tête sculptée.....	29
Fortification gallo-romaine, Reims.....	36
Plan et profil d'un retranchement gaulois.....	37
Vue restaurée de l'Arc de Triomphe de Mars à Reims.....	47
Voûte de l'Arcade des Saisons.....	49
Borne milliaire au nom de l'empereur Victorin.....	51
Reims. — Mosaïque des Promenades.....	53
Panorama de la ville de Reims, au III <sup>e</sup> siècle.....	54
Reims. — Mosaïque de la rue Nicolas-Perseval.....	69
Reims. — Autel des Trois Dieux, découvert rue Vauthier-le-Noir.....	71
Reims. — Restes de l'Arc triomphal de la Porte Bazée.....	77
Reims. — Peintures antiques du caveau de l'église Saint-Martin.....	83
Stèle d'Athis (Musée lapidaire rémois).....	86
Stèle de P. M. Pupilla, découverte près du Parc de la Haubette.....	88
Profil d'un tracé de fortification de l'époque gallo-romaine (angle des rues d'Ay et Goïot).....	95
Fibule à cabochon en corail découverte à Bignicourt.....	102
Symbole du soleil peint sur un vase gaulois marnien.....	104
Foyer gaulois à Witry-les-Reims.....	118
Silex Tardenoisien découverts près de Mont-Notre-Dame (Aisne).....	120
Sculptures de l'époque romaine, environs de Nizy-le-Comte.....	122
Estampilles de potiers gallo-romains, Florent (Marne).....	125

---

---